

Une figure qui change, grossit, décale ou contraint le rapport du corps au quotidien. / Le mouvement poussé dans ses retranchements à l'extrême jusqu'au-boutisme, comme le héros n'abandonne jamais et n'a aucune échappatoire que d'être son propre personnage. Cette obstination précise et chirurgicale permet de révéler l'absurde dans le corps plutôt que dans la situation. / C'est une recherche rythmique, effrénée du héros qui doit seul endosser tous les autres rôles, personnages. / Sa solitude en mouvement, le renvoie à sa propre image d'homme, de héros, et à sa part plus sombre. / En déconstruisant et en décomposant la gestuelle du corps révéler les strates qui composent une action. Est-ce qu'une somme de débuts (d'actions, de pensées de désirs d'actions) peuvent faire une histoire? / Les fragments, l'accumulation de morceaux, Le trop, le rythme effréné le rend physiquement maladroit. / Le héros incarne finalement la croyance en notre propre potentiel pour nous réconcilier avec la maladresse de la condition humaine. / Comment bouge-t-il sur 2 mètres carrés, court sur place, poursuit et est poursuivi sans jamais s'arrêter, se changeant en courant? Décrire comment le corps pourrait plonger à travers l'épaisseur d'un présent décalé, dans les profondeurs d'une micro-histoire du regard, face à la texture et à la matière des images, du film. / Le rapport à la non-narrativité. / À l'image qui produit de la sensation / comme au rayons x tu vois ce qu'il y a derrière le mur. / Des possibilités de mélanges de choses éclectiques. / on a creusé le super héros archétype. Le héros c'est le personnage central, quelqu'un qui délivre son histoire. Le héros ordinaire. Poésie et richesse face à ses grandes figures. Victoires quotidiennes / Les super héros nous permettent d'être un héros potentiel, rapport à la vie positif. comment faire pour ne pas être nul. Simplicité de considérer le monde. Donner le rôle du héros à quelqu'un d'autre. Quand on parle du héros il sort de l'ordinaire / Il y a dans tout héros de la démesure. / Modèles pour l'avenir mais aussi miroirs de notre passé, les héros ont changé d'étoffe, de substance, de valeurs tout en subissant la concurrence du sage, du saint, du grand homme ou de la star. / Les héros des uns sont parfois des monstres aux yeux des autres et inversement. / La plasticité du concept, son évolution au cours des siècles montrent bien

Le héros incarne la démesure de l'espoir humain, la croyance en notre potentiel à nous réconcilier avec la maladresse de la condition humaine. Une figure qui change, grossit, décale ou contraint le rapport du corps au quotidien.



Hero%
ANDREA
MESSANA

son utilité, née du besoin de l'enfant, de la jeunesse, du groupe, de l'être humain en général de se projeter dans un modèle, de modeler son imaginaire en le tendant vers un horizon d'excellence, un dépassement, une transcendance. / L'univers graphique a une place importante dans le projet HÉROS POUR 100 / L'image vidéo sera utilisée comme prolongation du regard, comme source de lumière et d'ombres. Ces vidéos seront là pour accentuer, perturber, troubler les perceptions, l'horizon et les étendues traversées, les ombres du héros pouvant tour à tour indiquer la direction du soleil mais aussi une ombre qui le suis, des personnages croisés, des espaces de lieux, de temps, de sens, de point de vue différents. Le choix d'utiliser le noir et blanc très contrasté avec peu de niveau de gris est principalement pour créer une unité graphique et d'instaurer un univers visuel singulier. Cette abstraction de couleur permettra de mieux enlever les repères de temps, d'époque. Et cela permettra d'utiliser des points de couleur occasionnelle qui créerons des espaces brûlés par la couleur. / Notre héros sera habillé comme les images, assez neutre en couleur. Un alinéa près à découvrir ces aven-

tures... / feuilleté de sens / Un drame de lignes et de masses en mouvement / Parce que le temps de l'animation est un temps factice, accepté comme tel, qui trompe tout de même l'œil et le jugement sur sa véritable nature. L'illusion par laquelle le figé devient vivant, tronquer la perception, déchirer, froisser, recoller, intervenir pour peut être en montrer l'extrême fragilité. / L'image se caractérise par son intermittence, sa fragilité, son battement d'apparitions, de disparitions, de réapparitions et de re disparitions incessantes. / L'image est peu de chose : reste ou fêlure / impression furtives, ombre, reflet écho / Puiser et extraire dans différentes contraintes dictées par l'environnement scénique et graphique la substance corporelle du personnage. Comment le corps pourrait plonger à travers l'épaisseur d'un présent décalé, dans les profondeurs d'une micro histoire du regard, face à la texture et à la matière des images, du film. / Fable acoustique / multitude d'identités dans le corps de l'interprète / collage / par une multitude d'individus composer un être / Est-ce qu'un cumul de lourd peut faire du léger. / L'esthétique de l'imperfection et de l'imprécision est vital / Bonjour, bonsoir à tous et bienvenus à ce point culture dédié à nos éternels modèles les super-héros. Ils sont nombreux, ils sont forts, ils ont du poil sur le torse, des corps parfaits et des costumes que sur eux ça fait cool et sur toi ça fait con. Les super-héros sont l'incarnation de tous nos rêves de justice, de gloire et de victoire du bien sur le mal.

CONCEPTION :
Karine Ponties
et David Monceau

CHORÉGRAPHIE :
Karine Ponties

INTERPRÈTE :
Eric Domeneghetty

CRÉATION LUMIÈRE
ET COLLABORATION
ARTISTIQUE :
Guillaume Toussaint
Fromentin

MUSIQUE ORIGINALE :
David Monceau

MUSIQUE ADDITIONNELLE :
Elmer Bernstein

RÉGIE : Pier Gallen

DÉCOR : Raphaël Rubbens

PRODUCTION : Théâtre de
la Vie, Théâtre d'Esch/
Luxembourg, Centre
Culturel André Malraux
- Scène Nationale de
Vandoeuvre-les-Nancy.
Avec le soutien du
Ministère de la Culture de
la Communauté française
de Belgique, Théâtre Jean
Vilar de Vitry-sur-Seine
et du NEST - CDN de
Thionville/Lorraine.